



AKTUELLES | ACTUALITÉS

Visite prestigieuse

Le 20 mai 2022, le Musée BIBEL+ORIENT, représenté par son directeur scientifique, le professeur Thomas Schmidt, Mme Cathie Spieser, chargée de cours d'égyptologie et curatrice des *Aegyptiaca*, et M. Leonardo Pajarola, conservateur, a eu l'honneur de recevoir la visite prestigieuse de M. Jean Claude Gandur, président de la Fondation Gandur pour l'Art (Genève) et de sa vice-présidente, Mme Carolina Campeas Talabardon. Ce fut l'occasion de présenter les collections d'antiquités égyptiennes et proche-orientales qui font la fierté du Musée. La visite a été suivie d'échanges avec Mme la rectrice Astrid Epiney, et nos hôtes furent salués par Mme Sylvie Bonvin-Sansonens, conseillère d'Etat. La Fondation Gandur pour l'Art a accordé, depuis 2021, son soutien à l'enseignement de l'égyptologie et a également



contribué, avec les membres de l'Association «Musée BIBEL+ORIENT» et l'Université de Fribourg, à la restauration des papyrus du Musée.

Hoher Besuch

Am 20. Mai 2022, hatte das BIBEL+ORIENT Museum, vertreten durch seinen akademischen Direktor, Prof. Thomas Schmidt, Frau Cathie Spieser, Dozentin für Ägyptologie und Kuratorin der *Aegyptiaca* sowie Herrn

Leonardo Pajarola, Konservator, die Ehre, den hohen Besuch von Herrn Jean Claude Gandur, Präsident der Fondation Gandur pour l'Art (Genf), und seiner Vizepräsidentin, Frau Carolina Campeas Talabardon, empfangen zu dürfen. Bei dieser Gelegenheit fand eine Besichtigung der ägyptischen und der altorientalischen Sammlungen, die der Stolz des Museums sind, statt. Im Anschluss fand ein Austausch mit

der Rektorin Astrid Epiney statt bei welchem unsere Gäste von der Staatsrätin Sylvie Bonvin-Sansonens begrüsst wurden. Die Fondation Gandur pour l'Art unterstützt seit 2021 den Unterricht im Bereich Ägyptologie und hat zusammen mit Mitgliedern des Vereins «BIBEL+ORIENT Museum» und der Universität Freiburg, die konservatorische Aufbereitung der Papyrisammlung mitfinanziert.



an Zeichnungen ihre Lieblingstiere aus und begaben sich in einen zweisprachigen Wörterdschungel, auf die Suche nach den korrekten Bezeichnungen ihrer Lieblingstiere. Danach ging es ans Basteln des zweisprachigen Memospiels, welches sie mit nach Hause nehmen durften.

Le bilinguisme en jouant – Avec l'hippopotame et le singe

Dans le cadre du festival Culture & École, 75 élèves ont eu un premier aperçu du monde animal biblique et se sont familiarisés avec le bilinguisme de manière ludique. Après une visite guidée de l'exposition, les élèves ont choisi leurs animaux préférés parmi une grande variété de dessins et se sont lancés dans une jungle de mots bilingues à la recherche de leurs noms corrects. Ils ont ensuite fabriqué un jeu de société bilingue qu'ils ont pu emporter chez eux.

Spielend zweisprachig – mit Nilpferd und Affe

Im Rahmen des diesjährigen Festivals von Kultur&Schule erhielten gut 75 Schüler einen Einblick in die biblische Tierwelt und fanden auf spielerische Art und Weise den Einstieg in die Zweisprachigkeit. Im Anschluss an eine Führung durch die Ausstellung, wählten die Schüler aus einer Vielfalt



Neue Adresse / nouvelle adresse:
Ruelle Laure-Dupraz 1
CH - 1700 Freiburg

Eine neue Adresse für das Museum

Die kleine Gasse welche die Av. de l'Europe mit der Rue de Rome verbindet und über welche der Eingang des Museums erschlossen ist, erhielt auf Anfrage des Stiftungsrates BIBEL+ORIENT einen Namen: Ruelle Laure-Dupraz, benannt nach der ersten Professorin der Universität Freiburg.

Une nouvelle adresse pour le musée

La ruelle entre l'Avenue de l'Europe et la Rue de Rome et par laquelle on accède au Musée a reçu un nom à la demande du Conseil de la fondation BIBEL+ORIENT Ruelle Laure-Dupraz, en hommage à la première femme professeure de l'Université de Fribourg.

Die Entstehung des Monotheismus ist eine höchst komplizierte Sache. Sie wird in der Ausstellung «Von Göttern zu Gott» und im Begleitheft dazu mit einer unglaublichen Menge von interessanten Informationen dargestellt. Ich möchte diesen Prozess hier auf ein paar aus – meiner ganz persönlichen Sicht – wesentliche Elemente reduzieren. Ein erstes solches Element, das im «Begleitheft» zu Recht keine Rolle spielt, wird aber in zahlreichen wissenschaftlichen Studien, wie z. B. denen von Jan Assmann oder in belletristischen Werken, wie z. B. Thomas Mann's

A propos de l'exposition «Des dieux à Dieu»

La naissance du monothéisme est une question très complexe. Elle est présentée dans le livret d'accompagnement de l'exposition «Des dieux à Dieu» avec une quantité incroyable d'informations intéressantes.

Je voudrais résumer ici ce processus à quelques éléments essentiels, qui reflètent mon propre point de vue. Un premier de ces éléments, qui ne joue à juste titre aucun rôle dans le «Livret d'accompagnement», se voit accorder une grande importance dans de nombreuses études scientifiques, comme celles de Jan Assmann, ou dans des œuvres de fiction, comme par exemple «Joseph et ses frères» de Thomas Mann.

Les ouvrages cités sont dépendants en fin de compte de l'étude «L'homme Moïse et la religion monothéiste» de Sigmund Freud, publiée en 1939. Freud argumente que Moïse a été instruit de toute la sagesse des Égyptiens (Actes 7, 22). Freud situe Moïse au 14^e s. à la cour du pharaon Akhenaton et suggère que c'est Moïse qui aurait transmis aux tribus israélites présentes en Égypte le monothéisme qu'il y avait vu pratiquer.

Le problème, avec toutes ces hypothèses, est que, selon la tradition biblique, par exemple Exode 1, 12, Moïse ne doit pas être situé au 14^e s. av. J.-C., mais au 13^e s., à un moment où le souvenir d'Akhenaton et de son monothéisme s'était complètement effacé des traditions égyptiennes. Ce sont les fouilles anglaises et surtout allemandes du 19^e s. et du début du 20^e s. qui l'ont remis en lumière. Ce n'est pas seulement la datation qui rend impossible la dépendance du monothéisme israélite vis-à-vis du monothéisme d'Akhenaton, mais également et surtout le contenu. En

Roman-Trilogie «Joseph und seine Brüder» grosse Bedeutung zugemessen.

Die genannten Werke sind letztlich alle von der 1939 veröffentlichten Studie «Der Mann Mose und die monotheistische Religion» von Sigmund Freud, abhängig. Freud argumentiert, Mose sei nach Apg. 7, 22 in aller Weisheit der Ägypter unterrichtet worden. Freud lässt diesen Mose im 14. Jh. v. Chr. am Hof Echnatons aufwachsen und den Monotheismus, den er sich dort angeeignet hat,



Fig. 1 Der ägypto-kanaanäische Sturm- und Kampfgott Seth-Baal, der eine enge Parallele im israelitischen Gott Jahwe hat.

Le dieu égypto-cananéen de l'orage et du combat Seth-Baal, qui a un parallèle très proche avec le dieu israélite Yahvé.

effet, le monothéisme d'Akhenaton est exclusif. Il n'y a pas d'autre dieu que «Aton» – c'est-à-dire le disque solaire, l'énergie solaire – et Akhenaton est son prophète. Le monothéisme biblique est au contraire inclusif et cumulatif. Il résulte de l'intégration de toute une série de dieux, de déesses et de puissances divines en une seule figure, qui deviendra finalement le dieu unique d'Israël.

Un bon exemple de ce processus est la figure de Seth-Baal (Fig. 1). Des scarabées des 14^e-13^e s. av. J.-C. montrent un dieu représenté tantôt comme Seth, le dieu égyptien de l'orage et du combat, avec son étrange tête d'animal, tantôt comme le dieu cananéen Baal avec sa tiare à cornes et à long pompon tombant. Ces deux figures transpercent un serpent avec une lance. Dans l'interprétation égyptienne, elles représentent Apophis, l'ennemi du soleil. Dans l'interprétation israélite, elles représentent Léviathan, l'ennemi de la terre fertile.

Le YHWH «Yahvé», qui selon les traditions bibliques a été amené à Jérusalem par David, est pratiquement identique à cette figure. C'est un dieu de la tempête et du combat, mais pas un dieu de la fertilité, ce que le Baal cananéen est en premier lieu. Cet aspect de Baal est assimilé à la figure de Yahvé pour la première fois chez Osée au 8^e s. av. J.-C.

L'émergence de la foi en un Dieu unique a lieu

den in Ägypten anwesenden israelitischen Stämmen vermitteln.

Das Problem mit diesen ganzen Versuchen ist, dass nach biblischer Überlieferung – z. B. Ex. 1, 12 – Mose nicht im 14. Jh. v. Chr., sondern im 13. Jh. v. Chr. anzusiedeln ist. Im 13. Jh. v. Chr. war die Erinnerung an Echnaton und seinen Monotheismus aber völlig erloschen. Man hatte ihn aus den ägyptischen Traditionen getilgt. Erst die englischen und vor allem die deutschen Ausgrabungen im 19. und frühen 20. Jh. haben ihn wieder ans Licht gebracht.

au 8^e s. av. J.-C. et apparaît chez le prophète Esaïe et plus tard, aux 7^e et 6^e siècle av. J.-C., chez les prophètes Jérémie et Ezéchiel. Vers 700 av. J.-C., Esaïe prédit que le roi assyrien Sanchérib ne prendrait pas Jérusalem – aussi improbable que cela puisse être – si l'on faisait confiance à Yahvé. C'est effectivement ce qui s'est passé.

Lorsque le roi babylonien Nabuchodonosor prit la ville de Jérusalem au siècle suivant, ses habitants crurent qu'il en serait de même. Mais les prophètes Jérémie et Ezéchiel leur ont conseillé de se soumettre à Nabuchodonosor, sinon celui-ci détruirait la ville et le temple. Les conseils des prophètes n'ont pas été suivis et la ville et le temple furent détruits. Yahvé s'était ainsi révélé par l'intermédiaire de ses prophètes comme le Dieu qui déterminerait le cours de l'histoire. Mais en tant que dieu unique, il lui manquait l'intégration de la nuit, de la mort et de la féminité.

Aton avait été un dieu de la lumière et du jour. Ce n'est qu'avec l'intégration de ces éléments par le christianisme que le dieu d'Israël est devenu suffisamment doté pour être le seul dieu, et pas seulement pour Israël. Cette intégration a pris la forme de la constellation d'Osiris, d'Isis et d'Horus (Fig. 2). Elle est suggérée dans l'Évangile de Jean 12, 24 par la parole du grain de blé qui doit tomber en terre pour vivre multiplié.

Ce processus d'intégration n'est jamais terminé. C'est ce que montrent les tentatives de différentes dénominations chrétiennes et juives pour mieux intégrer le féminin, par exemple. Plus on y parviendra, plus leur Dieu pourra prétendre à être le seul. Il est impossible de mener à bien une telle tâche. Mais elle doit pourtant être permanente si nous et notre Dieu voulons rester vivants.

Trad. Marie-France Meylan Krause



Fig. 2 Stillende Göttin Isis, die zum Prototyp der stillenden Gottesmutter Maria wurde.

Déesse allaitante Isis, devenue le prototype de la Vierge Marie allaitante.

Nicht nur der Zeit-Faktor, sondern vor allem ein inhaltlicher verunmöglicht eine Abhängigkeit des israelitischen vom Monotheismus Echnatons. Der Monotheismus Echnatons ist exklusiv wie das später auch die meisten Formen des Islam sind. Es gibt keinen Gott ausser «Aton» – d. h. die Sonnen-Scheibe, die Sonnen-Energie – und Echnaton ist ihr Prophet bzw. Es gibt keinen Gott ausser Allah und Mohammed ist sein Prophet.

Der biblische Monotheismus ist im Gegensatz dazu – von einzelnen Texten der so genannten deuteronomistischen Tradition abgesehen – inklusiv und kumulativ. Er entsteht durch die Integration einer ganzen Reihe von Göttern und Göttinnen und göttlichen Mächten in eine Gestalt, die schlussendlich der eine Gott Israels wird.

Ein gutes Beispiel für diesen Prozess ist die Figur Seth-Baal (Fig. 1). Skarabäen aus dem 14.–13. Jh. v. Chr. zeigen einen Gott, der bald mehr als der ägyptische Sturm- und Kampf-Gott Seth mit dem befremdlichen Kopf des Sethtiers, bald mehr als der entsprechende kanaanäische Gott Baal mit der gehörnten Mütze mit lang herabhängen Troddel dargestellt ist. Beide Formen dieser Gestalt durchbohren mit einem Speer eine Schlange. In der ägyptischen Interpretation stellt sie Apophis, den Sonnenfeind dar. In der kanaanäisch-israelitischen Leviathan, den Feind des fruchtbaren Landes. Mit dieser Gestalt ist der JHWH «Jahwe», der nach den biblischen Überlieferungen von David nach Jerusalem gebracht wurde, praktisch identisch. Es ist Sturm- und Kampf-Gott, allerdings kein Gott der Fruchtbarkeit. Das ist der kanaanäische aus den Mythen von Ugarit bekannte, nicht vom ägyptischen Seth beeinflusste, Baal aber primär. Dieser Baal wird erst durch den Propheten Hosea im 8. Jh. v. Chr. in die Gestalt Jahwes integriert. Der Durchbruch zum Glauben an einen einzigen Gott erfolgt im 8. Jh. v. Chr. durch den Propheten Jesaja und später im 7. und 6. Jh. v. Chr. durch die Propheten Jeremia und Ezechiel. Jesaja hat um 700 v. Chr. prognostiziert, der Assyrer-König Sanherib werde Jerusalem nicht einnehmen, wenn man Jahwe vertraue. Das geschah tatsächlich so unwahrscheinlich das war. Die Assyrer pflegten nämlich, wie später die Römer, eine Stadt, die ihnen als rebellisch galt, so lange zu belagern bis sie diese zerstört und bestraft hatten.

In Jerusalem war das erstaunlicherweise nicht der Fall, wie assyrische und biblische Texte und indirekt die berühmten assyrischen Reliefs von der Einnahme Lachisch's im Britishen Museum bezeugen.

Als im folgenden Jahrhundert der Babylonier-König Nebukadnezar die Stadt angriff, glaubten seine Bewohner, es werde dasselbe geschehen. Aber die Propheten Jeremia und Ezechiel rieten ihnen, sich Nebukadnezar zu unterwerfen, sonst werde er die Stadt und den Tempel zerstören. Man befolgte den Rat der Propheten nicht und Stadt und Tempel wurden zerstört.

Jahwe hatte sich so durch seine Propheten als der Gott erwiesen, der den Lauf der Geschichte bestimmte. Aber als einzigem Gott fehlten ihm die Integration der Nacht, des Todes und des Weiblichen.

«Aton» war ein Gott des Lichts und des Tages gewesen. Erst durch die Integration der Nacht, des Todes und des Weiblichen durch das Christentum wurde der Gott Israels reich genug, um nicht nur für Israel der einzige Gott zu sein. Sie geschah in Gestalt der Konstellation von Osiris, Isis und Horus (Fig. 2). Die wird im Johannes-Evangelium 12, 24 durch das Wort vom Weizenkorn, das in die Erde fallen muss, um vervielfältigt zu leben, angedeutet.

Dieser Prozess der Integration ist nie abgeschlossen. Das zeigen die Versuche verschiedener christlicher und jüdischer Denominationen z. B. das Weibliche besser zu integrieren. Je besser das gelingt, mit um so mehr Recht, kann ihr Gott beanspruchen, der Einzige zu sein. Diese Aufgabe zu lösen ist unmöglich. Aber sie muss doch dauernd erfolgen, wenn wir und unser Gott lebendig bleiben wollen.

Was hier knapp skizziert wurde, ist in der Ausstellung und im Begleitheft dazu weit besser und durch zahlreiche Objekte illustriert zu sehen.

Der Verein «BIBEL+ORIENT Museum»: Fördern – staunen – lernen
L'association «Musée BIBLE+ORIENT»: Soutenir – s'émerveiller – apprendre

Der Verein unterstützt die Aktivitäten des Museums und der Stiftung.
 L'association soutient les activités du Musée et de la Fondation.

Mitgliederbeiträge | cotisations:

Studierende(r) étudiant(e)	CHF	25	=	EUR	20
Einzelmitglied particulier	CHF	50	=	EUR	40
Paar couple	CHF	75	=	EUR	60
Organisation	CHF	250	=	EUR	200

Alle Informationen zur Mitgliedschaft finden Sie auf unserer Internetseite.

Sie können sich auch direkt erkundigen und anmelden über:

Vous trouvez toutes les informations pour devenir membre sur notre site; vous pouvez également vous renseigner et inscrire via:

- verein-b-o@unifr.ch ou association-b-o@unifr.ch
- 026 300 73 87
- www.bible-orient-museum.ch: Link «Verein» | lien «Association»
- Postadresse | adresse postale:
 Verein «BIBEL+ORIENT Museum» | Association «Musée BIBLE+ORIENT»
 ruelle Laure-Dupraz 1, CH-1700 Freiburg

Konto | compte: • Freiburger Kantonalbank | Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg, PC/CCP 17-49-3, IBAN: CH06 0076 8300 1168 9620 7

Marie Garnier, nouvelle présidente de la Fondation du Musée

Le Conseil de fondation de la Fondation BIBLE+ORIENT s'est donné une nouvelle présidente en la personne de Marie Garnier, ancienne conseillère d'Etat fribourgeoise. Mme Garnier a été élue à l'unanimité à la présidence de la Fondation le 19 octobre 2022. Elle succédera le 1^{er} janvier 2023 à Erwin Jutzet, ancien conseiller d'Etat et conseiller national, qui aura présidé la Fondation pendant cinq ans. Le président sortant s'est entretenu avec Marie Garnier pour notre newsletter.

Erwin Jutzet (EJ): chère Marie, tu as répondu très positivement à ma demande concernant la reprise de la présidence de la Fondation. Qu'est-ce qui te motive à assumer cette tâche?

Marie Garnier (MG): Je connais le Musée et je suis impressionnée, notamment par les expositions présentées. J'ai toujours été très intéressée par l'histoire et en particulier par l'histoire du Proche-Orient. Mon frère était diplomate en Palestine et en Egypte; j'ai séjourné là-bas à plusieurs reprises, et les cultures de ces régions m'ont fascinée.

Les interactions entre les différentes religions et leurs origines sont passionnantes. En tant que présidente de la commission de la Constituante «Etat, société civile et communautés religieuses», puis en tant que conseillère d'Etat, Directrice des institutions, j'étais aussi en charge des questions religieuses. A cette époque, nous avons abordé les questions d'égalité de droit comme celles en lien avec les aumôneries dans les prisons, entre autres l'influence d'un islam radical sur les musulmans en Suisse.

EJ: As-tu déjà de l'expérience dans les questions muséologiques?

MG: Quand j'étais directrice du Centre Pro Natura de Champ Pittet, j'étais aussi responsable du «musée» qui en faisait partie. J'ai donc une bonne connaissance des questions et des problèmes qui se posent autour d'un musée. J'ai récemment pu faire quelques découvertes extrêmement intéressantes en visi-

tant le riche dépôt du Musée BIBLE+ORIENT, avec le conservateur Leonardo Pajarola et quelques membres du Conseil de fondation, notamment de magnifiques sculptures de déesses.

EJ: Comment vois-tu l'avenir de notre Musée?

MG: Ce serait l'idéal si, à moyen terme, un véritable pôle muséal pouvait voir le jour dans le quartier du Bourg en ville de Fribourg. Le Musée BIBLE+ORIENT pourrait y trouver place, ce qui lui permettrait de garantir sa pérennité et son développement. De premières réflexions dans ce sens avaient été faites dans le cadre d'un postulat de 2017 intitulé «Pour un véritable musée archéologique fribourgeois»; ce postulat avait ensuite été retiré.

Je me réjouis d'assumer ma nouvelle tâche de présidente du Conseil de fondation et suis prête à m'engager pour le Musée avec passion et compétence.



Marie Garnier ist die neue Präsidentin der Stiftungsrates des Museums

Der Stiftungsrat der Stiftung BIBLE+ORIENT hat am 19. Oktober 2022 Marie Garnier, frühere Freiburger Staatsrätin, einstimmig zur neuen Präsidentin gewählt. Sie übernimmt ab 1.1.2023 die Nachfolge von alt Staatsrat und Nationalrat Erwin Jutzet, der die Stiftung seit 5 Jahren präsidiert. Der scheidende Präsident hat sich für unser Newsletter mit Marie Garnier unterhalten.

Erwin Jutzet (EJ): Liebe Marie, Du hast meine Anfrage zur Übernahme der Präsidentschaft der Stiftung sehr positiv beantwortet. Was hat dich daran interessiert?

Marie Garnier (MG): Ich kenne das Museum und bin beeindruckt, gerade auch von

den Ausstellungen. Ich war immer an der Geschichte und insbesondere an derjenigen des Nahen Ostens interessiert. Mein Bruder war Diplomat in Palästina und Ägypten; ich weilte ein paarmal dort und war von diesen Kulturen fasziniert.

Das Zusammenspiel der verschiedenen Religionen und deren Ursprung finde ich sehr spannend. Als Präsidentin der Kommission des Verfassungsrats «Staat, Zivilgesellschaft und religiöse Gemeinschaften» und später als Freiburger Staatsrätin und Vorsteherin der Direktion der Institutionen war ich auch für Religionsfragen zuständig. Wir haben uns seinerzeit mit Fragen der Rechtsgleichheit auseinandergesetzt, sowie, in Zusammenhang mit der Seelsorge in den Gefängnissen, mit dem Einfluss eines radikalen Islamverständnisses auf die Muslime in der Schweiz.

EJ: Hast Du schon Erfahrung in museologischen Fragen?

MG: Als Leiterin des Naturschutzzentrums Champ Pittet (Pro Natura) war ich damals auch für das dazugehörige «Museum» zuständig. Die Fragen und die Probleme rund um ein Museum sind mir also vertraut.

Kürzlich habe ich zusammen mit dem Konservator des BIBLE+ORIENT Museums, Leonardo Pajarola, und einigen Mitgliedern des Stiftungsrates das umfangreiche Depot des Museums besuchen dürfen und dabei höchstinteressante Entdeckungen gemacht, wie wunderschöne Skulpturen von Göttinnen.

EJ: Wie siehst Du die Zukunft unseres Museums?

MG: Ich fände es ideal, wenn im Burgquartier der Stadt Freiburg mittelfristig ein museales Zentrum mit verschiedenen Institutionen entstehen würde. Das BIBLE+ORIENT Museum könnte dort Platz finden und so seinen Fortbestand und seine Entwicklung sichern. Erste Überlegungen in diesem Sinne findet man in einem parlamentarischen Vorstoss von 2017 «Für ein echtes Archäologiemuseum in Freiburg», der dann zurückgezogen wurde.

Ich freue mich auf die neue Aufgabe als Präsidentin des Stiftungsrates und bin bereit, mich mit Kompetenz und Herzblut für das Museum zu engagieren.

IMPRESSUM

Erscheint zweimal jährlich.
Paraît deux fois par an.
Contact: www.bible-orient-museum.ch,
info.bom@unifr.ch, 026 300 73 87

Auteurs: Othmar Keel et Marie Ganier
Rédaction: Claudine Godat, Erwin Jutzet et Leonardo Pajarola
Mise en page: Caroline Bruegger, alors.ch
Impression: Vetter Druck, Thun

Mit der Unterstützung von:
Avec le soutien de:

